

La miséricorde : compte-rendu de 3 équipes

C'est la première fois qu'on aborde un tel sujet à Partage et Rencontre, de mémoire des plus anciens dans le mouvement.

Le Pape François nous appelle à la miséricorde pour changer de vie

1 Essai de définition:

Définition de dictionnaire:

Le terme Misericordia en latin désigne le fait d'avoir le cœur sensible au malheur.

La miséricorde est attentive à la misère morale et spirituelle des gens. Elle désigne alors une inclination du cœur vers l'indulgence et le pardon. L'attention aux malheurs matériels d'une personne s'appellerait plutôt charité et incline le cœur vers « les oeuvres de charité. »

Un terme qu'on employait autrefois dans le sens de pardon, amour, accueil.

C'est le pardon, la compassion, le fait de regarder l'autre avec les yeux du cœur.

C'est un terme créé dans l'ancien Testament. Il y désigne les entrailles, ce qui est au plus intime de l'être: "Rah'amin" . Ressentir de la miséricorde, c'est le fait d'être pris aux entrailles (cf. Jérémie 31,20). C'est le cœur de l'homme qui prend part à la misère de l'autre.

2 Définitions de la miséricorde par des personnages illustres

«Qu'est-ce que la miséricorde sinon dans notre cœur, la compassion pour une misère d'autrui, et qui nous pousse absolument à lui porter secours si nous pouvons » (**Saint Augustin**, la Cité de Dieu, IX).

«La miséricorde, c'est prendre dans son cœur la misère de l'autre comme si c'était la sienne propre » (**St Thomas d'Aquin**, Ia, qu 21).

Une distinction entre clémence et miséricorde :

- le juge peut se montrer clément
- le père est miséricordieux.

Commentaire rapide de la Parole: le Père et ses deux fils

Monseigneur Jean-Paul James, l'évêque de Nantes, vient de prêcher une recollection sur ce thème à son clergé, à partir de la parabole du père et des deux fils.

Cette parabole est l'exemple même de la miséricorde de Dieu. Dans cette parabole, Jésus condamne le mépris des uns par rapport aux autres.

Le fils cadet qui demande brutalement sa part d'héritage agit comme si son père était mort.

Ce fils, c'est l'homme qui s'éloigne de Dieu. Il perd son identité de fils.

Le fils aîné, lui, se croit parfait mais il a avec son père une relation d'employé. Il ne se considère pas comme le frère de l'autre.

Le père attend son fils, remué jusqu'aux entrailles. Il ne craint pas de perdre sa dignité, de s'abaisser en allant à la rencontre du fils. Il a un regard a priori d'amour.

Et nous, notre regard est-il a priori positif?

Heureux les Miséricordieux, dit la Béatitude.

Comment vivre l'année de la Miséricorde ?

Prendre conscience qu'il nous faut changer de regard et de comportement en regardant comment notre Père vit la Miséricorde et comment elle s'incarne dans son fils Jésus. Il nous faut prendre conscience combien Dieu nous aime.

Savoir regarder ce qui est positif chez l'autre.

La Miséricorde de Dieu à notre égard doit inspirer notre miséricorde à l'égard des autres. Notre miséricorde doit être comme le prolongement de la Miséricorde de Dieu dont nous bénéficions.

Faire preuve de Miséricorde, c'est poser des gestes qui engendrent l'amour.

Des gestes qui peuvent être simples: dire bonjour, porter un regard positif sur le monde.

Le fait d'avoir vécu des épreuves peut aider à vivre la miséricorde. car cela permet de se considérer avec un autre regard, sans se mettre dans le camp des « justes ».

Pour nous incliner à la Miséricorde, pensons aux Paroles du Christ:

- aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés
- aimez même vos ennemis.

Il faut transformer en amour nos sentiments négatifs sur autrui.

Les dix commandements de la miséricorde et de la réconciliation :

- 1-Nous accepter nous-mêmes tels que nous sommes et avec joie.
- 2-Prendre en compte ce que nous avons reçu plutôt que ce qui nous manque.
- 3-Remercier plutôt que se plaindre
- 4-Dire du bien des autres et le dire à haute voix
- 5-Ne jamais se comparer aux autres : la comparaison ne conduit qu'à l'orgueil et à la désespérance, sans rendre heureux.
- 6-Vivre dans la vérité sans craindre d'appeler bien ce qui est bien, et mal ce qui est mal.
- 7-Résoudre les conflits par le dialogue et non par la force : garder en soi les rancœurs ne peut qu'enfermer dans la tristesse.
- 8-Dans ce dialogue, commencer avec ce qui rassemble, et n'aborder qu'après, ce qui divise.
- 9-Faire le premier pas de la réconciliation avant le soir

10-Etre persuadé que pardonner est plus important que le fait d'avoir raison.

(Cardinal Danneels, in "Familles, Dieu vous aime", p. 152-153)

Un texte à méditer :

Bienheureux vous tous qui acceptez de fermer les yeux sur une erreur, une faiblesse, qui êtes capables d'excuser, de comprendre.

Bienheureux êtes-vous, si vous savez prendre du temps pour apaiser et pour soulager la misère sous toutes ses formes.

Voulons-nous être heureux?

Pratiquons la miséricorde.

C'est un chemin privilégié de bonheur. C'est aussi un chemin à notre portée dans la vie de tous les jours.

En conclusion:

Un beau sujet qui nous a portés à remettre en cause notre regard sur autrui. et qui nous implique personnellement.

Pour certains, la Parole du Père prodigue en amour prend une résonance particulière car ils la vivent dans leur quotidien.

Une équipe de Carquefou, le 1^{er} mars 2016

1) Comment recevons-nous le jubilé de la miséricorde ?

Pour nous Chrétiens c'est une année de remise en question, de révision de vie et de réflexion.

2) Face à une injustice commise contre vous, votre premier mouvement est-il de faire miséricorde ou de réclamer justice ?

Il faut essayer de comprendre pourquoi les choses se sont passées de telle façon, est-ce fait exprès ou par hasard ? Il faut demander des excuses ; La Miséricorde est un don de Dieu gratuit qui surpasse la justice.

3) Pensez-vous qu'avec le temps qui passe on devient plus miséricordieux ?

Quand on est jeune on est plus impulsif, on s'emporte plus facilement, avec l'âge, on essaie d'analyser, de temporiser. Avec du recul on peut être plus miséricordieux. Etre miséricordieux est être plus sensible à la misère d'autrui ; c'est être à l'écoute, être aux petits soins, c'est savoir accueillir, même dans la différence, c'est partager.

4) Voyez-vous un lien entre indulgence et miséricorde ?

La miséricorde est plus forte que l'indulgence. Dans la miséricorde il y a une dimension d'amour. La miséricorde est la base et le pilier des valeurs.

5) Votre exercice de la miséricorde a-t'il une limite ? Qu'est-ce qui ne mérite pas votre pardon ?

Certaines situations intolérables, telles que les meurtres d'enfants, les maltraitements...

6) La miséricorde est-elle plutôt un sentiment ou un engagement concret ?

La miséricorde dépasse le sentiment, c’est un engagement. Le regard que l’on porte vers l’autre nous amène à un engagement.

7) La miséricorde serait-elle parfois une preuve de lâcheté ?

Non au contraire c’est une preuve de courage, c’est puiser en soi suffisamment d’énergie, de volonté pour aller rencontrer ceux qui ont pu nous faire vivre une situation d’injustice. C’est y mettre tout son cœur afin de partager un grand moment d’humanité et d’amour.

Une équipe de Brioude

La réunion commence par la lecture de la 1^{ère} lettre de Saint PAUL aux Corinthiens. Cela nous a permis de constater des différences importantes selon les éditions des bibles : on trouve le terme de « charité » dans certaines éditions et d’ « amour » dans d’autres. Ceci montre que même dans les textes sacrés les interprétations peuvent différer.

La charité c’est un don de soi ; donner sa fortune ne suffit pas.

Qu’est ce que la MISERICORDE représente pour nous ?

Quelques définitions de la miséricorde données par les participants :

La miséricorde c’est la tolérance avant le pardon.

Le terme de miséricorde vient de « misère » et de « cœur ».

La miséricorde c’est la pitié qui pousse à pardonner à un coupable, à faire grâce à un vaincu.

La miséricorde c’est le pardon apporté par pure bonté.

La miséricorde c’est le don de DIEU. La miséricorde c’est le privilège de DIEU car seul DIEU peut tout Pardonner même ce que nous, les hommes, on imagine impardonnable.

Dans le mot pardon il y a don. Le pardon c’est le don de pardonner ; c’est pourquoi on demande pardon.

GANDHI disait que le plus beau cadeau que l’on puisse faire, c’est le pardon.

Ce n’est pas facile de pardonner ; parfois après avoir accordé son pardon on se souvient quand même du tort qui nous a été fait.

Les événements de novembre peuvent être expliqués mais pas excusés.

On ne montre pas assez ce qui est beau.

Après guerre, lorsque les routiers ont essayé d’aider les Magrébins mal logés, leur mouvement a été dissous.

Que faut-il faire pour être miséricordieux :

On essaie de ne pas garder rancune mais ce n’est pas facile. Il y a une différence entre le dire et le vivre.

C’est un mystère

La miséricorde est une source d’espoir.

Une équipe de Thionville